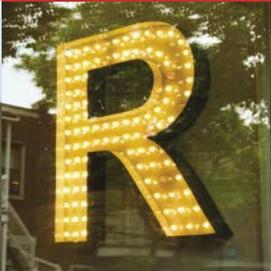




ABCMTL

JEANNE PAINCHAUD BRUNO RICCA





ABCMTL

ANGE

Montréal donne des ailes ! Posté en haut d’un monument de l’avenue du Parc, l’ange de la montagne semble veiller sur la ville. Celle qu’on appelait Ville–Marie au tout début a été fondée en 1642. Depuis, des vagues d’immigrants se sont succédé au cours des siècles. D’abord des Français et, après la Conquête de 1763, des Anglais, des Écossais et des Irlandais. Puis il y a eu une immigration juive, grecque, libanaise, italienne, chinoise, portugaise… et aussi vietnamienne, haïtienne, maghrébine, etc. Mais impossible ici de nommer la provenance de toutes les communautés qui forment Montréal, puisqu’on en dénombre plus de 120 ! Quoi qu’il en soit, on dit de Montréal la cosmopolite qu’elle est aujourd’hui la deuxième plus grande ville francophone du monde.

CHARGEMENT !

La neige peut être un jeu… ou un enjeu ! Enneigée entre décembre et avril, Montréal est sans contredit une grande ville nordique, avec ses 210 centimètres de neige reçus chaque année. Dès qu’une précipitation laisse au moins 2,5 centimètres de neige au sol, des chasse-neiges sillonnent la ville et tassent le neige en bordure des rues et des trottoirs. Mais il y a aussi quelques tempêtes, 4 en moyenne par hiver, qui laisseront 15 centimètres ou plus de neige. C’est l’« Urgence neige » ! S’orchestre alors une vaste opération de chargement qui mobilisera des centaines de chasse-neiges, souffleuses et autres camions qui ramasseront, durant au moins quatre jours, la neige accumulée. Le déneigement ? C’est le travail préféré des employés de la voirie… qui, sûrement, retournent un peu en enfance.

FONTAINES

Partout dans la ville, les fontaines apaisent les Montréalais si peu habitués à la chaleur et aux canicules. Dans le Quartier des spectacles, la place des Festivals accueille les enfants en mal de fraîcheur grâce à tous les jets d’eau qui jaillissent du sol à l’improviste : c’est une fête spontanée ! Un peu plus à l’ouest, dans le quartier des affaires, le grand peintre et sculpteur Jean-Paul Riopelle a imaginé *La Joute*, une fontaine où l’eau et le feu se repoussent et s’attirent en un constant va-et-vient : une merveille ! Pour les nostalgiques de l’époque victorienne, la plus vieille fontaine se trouve au carré Saint-Louis, au grand plaisir des flâneurs depuis 1880.

DINOSAURE

Les os de ce dinosaure de 74 millions d’années ont été découverts en 1920 par Levi Sternberg, dans le parc provincial Dinosaur, en Alberta, une province où on a retrouvé beaucoup de fossiles de ces animaux d’un autre âge. C’est un *Gorgosaurus* ou « lézard féroce ». Ce petit spécimen aurait pesé une tonne ! On peut le voir au Musée Redpath, le musée d’histoire naturelle de l’Université McGill, une institution anglophone. Il s’agit de la plus vieille université de Montréal (et du Canada) : elle a été fondée en 1821. McGill est le nom d’un homme d’affaires montréalais, d’origine écossaise, qui a donné les premiers terrains où a été construite l’université.

GAZON

Quand le printemps arrive enfin, la ville change de couleur. La nature, qui sommeillait sous la neige, vire au vert. Les Montréalais recommencent à se prélasser, à jouer au ballon rond ou au baseball, ou même à faire un barbecue et à pique-niquer dans les nombreux parcs de l’île. Sans doute un signe de l’héritage anglais de la ville, le gazon est très présent dans les parcs, mais aussi devant ou autour des maisons. On peut même entendre régulièrement le rôle familier de la tondeuse. De grands parfumeurs en visite dans la métropole prétendent que si on concoctait un parfum en hommage à Montréal, il faudrait sûrement reproduire quelques effluves d’herbe coupée.

BAGEL

Le bagel (on prononce « béguel ») est un petit pain en forme d’anneau. Selon la tradition, la pâte d’abord ébouillantée est cuite dans un four à pain, puis roulée dans des graines de sésame ou de pavot. Excellent grillé, avec un peu de fromage à la crème… et, pourquoi pas, de saumon fumé ! Les premiers immigrants juifs d’Europe de l’Est ont sans doute apporté la recette dans leurs bagages, il y a 250 ans. La plus vieille fabrique de bagels artisanale encore en activité a ouvert ses portes en 1919 dans le quartier Mile–End. Une rumeur circule : le bagel montréalais serait bien plus savoureux que son cousin new-yorkais. Les paris sont ouverts !

EXPLOSION

Les beaux soirs d’été, on entend une pétarade d’explosions, et le ciel de Montréal s’illumine de mille feux… Rien d’inquiétant : c’est l’International des Feux, un festival de feux d’artifice. Chaque été depuis 1985, huit firmes pyrotechniques provenant d’autant de pays s’affrontent et rivalisent d’audace. Équipées de chaises de jardin, les petites familles choisissent les meilleurs points de vue dans les parcs, sur les rives du fleuve, au parc d’attractions La Ronde, ou encore sur le pont Jacques–Cartier. Après ce spectacle si éphémère mais si haut en couleur, on peut apercevoir ici et là quelques étoiles qui filent dans le ciel avant que la nuit ne reprenne tous ses droits.

HOCKEY

Montréal est une ville de hockey ! Un nombre incroyable de petits Montréalais jouent dans des ligues de hockey amateur. D’autres s’affrontent 12 mois par année dans les ruelles ou les rues moins passantes : c’est ce qu’on appelle le « hockey bottines ». Les plus grands, quant à eux, appartiennent à des « ligues de garage ». La bougie d’allumage de toute cette fièvre ? L’équipe professionnelle les Canadiens de Montréal, de la Ligue nationale de hockey, qui compte un nombre incalculable de partisans depuis 1909. Les « Glorieux » portent bien leur surnom, puisque le club a remporté 24 coupes Stanley, la plus haute récompense de la ligue. Un record inégalé !

INSECTARIUM

C’est à partir de l’immense collection d’insectes de Georges Brossard, un entomologiste passionné, qu’a été fondé cet endroit étrange et hors du commun : l’Insectarium. Le lieu chouchou des enfants depuis 1990 est situé dans le Jardin botanique. On peut y admirer plus de 250 000 spécimens. Parfois, on peut même manger des sauterelles sauce tamari et d’autres spécialités culinaires à base de petites bêtes ! Durant la belle saison, une énorme volière permet de côtoyer des papillons qui butinent en toute liberté. On peut même y croiser le monarque, célèbre pour ses migrations nord–sud de plus de 4 000 kilomètres à travers l’Amérique du Nord.

LUMINEUX

Montréal est sans contredit une ville lumineuse. Du haut de la Place Ville Marie, un gyrophare balaise le ciel montréalais 365 nuits par année depuis 1962. Ferait-il compétition à la croix du mont Royal, un repère visuel dans le paysage de la ville depuis 1924 ? En tout cas, le faisceau est visible à plus de 160 kilomètres à la ronde. Dans le Vieux-Montréal, un éclairage judicieux met en valeur plusieurs édifices patrimoniaux comme la basilique Notre-Dame et l’hôtel de ville. Mais la lumière la plus époustouflante, on la trouve assurément du côté du Jardin de Chine, au Jardin botanique. Chaque automne, à l’occasion de l’Halloween, reviennent les lanternes chinoises aux mille et une formes : tout simplement magique !

ORANGE

La couleur préférée des Montréalais ? Orange, parions-le ! À l’automne, c’est la couleur des énormes citrouilles qu’on peut acheter dans les marchés publics pour la fête de l’Halloween. C’est aussi une des teintes dominantes des feuilles des arbres avant l’hiver. Durant la saison froide, on vit au rythme de la mascotte des Canadien, Youppi, fourrure de feu de la tête au pied. Au printemps, on peut parfois croiser quelques renards dans certains secteurs de la ville, ou on va faire un tour au chic *fast-food* Gibeau Orange Julep, en forme d’énorme orange. Et l’été revenu, on peste comme tout le monde contre les travaux routiers et ses cônes… devinez de quelle couleur ?

JAZZ

Le Festival International de Jazz de Montréal revendique le statut de plus grand du monde parce qu’il attire chaque année une affluence record d’amateurs depuis 1980. Comme plusieurs festivals montréalais au cours de l’année, ce festival offre de nombreux spectacles en plein air gratuits que tous peuvent apprécier, du plus petits au plus grands. L’activité « La Petite École du jazz » permet à tout ce beau monde de s’initier en douceur aux rythmes si particuliers de cette envoûtante musique. Il faut dire que Montréal « jazze » depuis des décennies. Deux jazzmen issus de la communauté noire de Montréal sont devenus de véritables virtuoses : Oscar Peterson et Oliver Jones.

MMM…

Que de bonnes choses on peut manger à Montréal : la ville est si gourmande ! Que ce soit dans les marchés publics, les restaurants, les boulangeries–pâtisseries, les camions de bouffe de rue… on a accès à toutes les cuisines du monde. Pour qui a la « dent sucrée », il y a bien la tire d’érable et les biscuits Whippet (invention montréalaise de 1901 !), mais on trouve aussi des *baklavas*, des tartelettes et des meringues portugaises, des gaufres, du *dulce de leche* (cette confiture de lait d’Amérique latine), des *gelati*, des *panettones*, des *cheesecakes*, des viennoiseries, des macarons, des tartes Tatin, des gâteaux Forêt-Noire, des *loukoums*, sans compter les fruits incroyables du Quartier chinois.

PARADES

Fanfares, majorettes, chars allégoriques, costumes extravagants : que de parades et de défilés dans les rues de la ville ! Des exemples ? Venue s’établir à Montréal au 19^e siècle, la communauté irlandaise organise le défilé de la Saint-Patrick depuis le 17 mars 1824. Il y a aussi le défilé de la Saint-Jean-Baptiste depuis 1843, le défilé du père Noël depuis 1925, la parade de la fierté gaie depuis 1979. Et chaque fois que les Canadiens gagnent la coupe Stanley, on organise une parade pour célébrer nos champions. Mais la dernière fois qu’on a fêté sur la rue Sainte-Catherine, c’était en 1993…

KAYAK

Le kayak est une embarcation très légère, qui permet de se déplacer rapidement sur l’eau. Il a été inventé par les peuples autochtones du nord pour aller à la chasse, il y a de cela… au moins 4 000 ans. Les premiers explorateurs européens ont rapidement adopté le kayak, de même que le canot (ou canoë), autre invention autochtone. À l’origine fait de peau de phoque et de « bois flotté » (du bois qui flottait sur l’eau), le kayak est maintenant fabriqué en matériaux synthétiques. Comme Montréal est une île, on peut y faire du kayak sur quelques-unes de ses berges, et même au canal de Lachine. De nos jours, on va à la chasse… à la zénitude.

NATIONS

Les premiers habitants du continent américain auraient migré d’Asie il y a plus de 12 000 ans. Certains spécialistes avancent même le chiffre de 38 000 ans. C’est en 1535 que les colonisateurs européens ont remonté le fleuve Saint-Laurent pour la première fois. L’île qu’on nommera Montréal était alors habitée par des Amérindiens de la nation mohawk (qu’on a aussi appelé Iroquois). Ils y avaient un village : Hochelaga. Le Jardin botanique a rendu hommage à la culture mohawk et aux cultures des 10 autres Premières Nations du Québec en créant le Jardin des Premières-Nations. Et un quartier de Montréal porte le nom d’Hochelaga pour rappeler le village ancestral.

RAPIDES

Si on remonte le fleuve en amont du Vieux-Port, on se heurte à un incroyable obstacle naturel : les rapides de Lachine. Sur trois kilomètres, le fleuve subit une dénivellation de 13 mètres (l'équivalent de trois étages), ce qui produit des vagues et un courant fulgurant... impossible à franchir pour les bateaux ! Au 19^e siècle, on a eu l'excellente idée de les contourner en creusant le canal de Lachine. Le secteur a alors accueilli tellement de fabriques et d'usines qu'il est devenu le berceau industriel du Canada. Dans les années 1960, la nouvelle Voie maritime du Saint-Laurent a pris la relève. Les rapides ont aujourd'hui été adoptés par les sportifs avides de sensations fortes : on y fait du rafting, et même du surf.

UNIQUE

Le coup d'œil est unique : les escaliers extérieurs, souvent en colimaçon, sont une des caractéristiques de l'architecture montréalaise. On les retrouve dans les quartiers de maisons en rangées de deux ou trois étages, construites durant la première moitié du 20^e siècle. Il semble que cela évitait de chauffer inutilement les cages d'escaliers intérieurs, et permettait aussi à chaque logement d'avoir une entrée plus privée. Mais l'hiver, la glace et la neige donnent du fil à retordre à quiconque s'aventure dans les marches, y compris le pauvre facteur. Et le 1^{er} juillet, « journée nationale du déménagement », la montée ou la descente d'un frigo ou d'un piano n'est pas de tout repos !

XXXXX

Peut-être pour se réchauffer l'hiver ou exprimer leur côté latin quand vient l'été, les Montréalaises et les Montréalais sont plutôt chaleureux. En pleine rue ou sur les bancs publics, il n'est pas rare de les voir se tenir par la main, se prendre par les épaules, s'embrasser... Depuis 1888, le parc La Fontaine est probablement le plus romantique des parcs de la ville, avec ses arbres immenses, ses allées sinueuses, son gazon invitant, ses pigeons qui roucoulent... Autre indice : une œuvre d'art public de l'artiste Geneviève Cadieux, une photo géante de lèvres de femme, est même juchée sur le toit du Musée d'art contemporain. Bons baisers de Montréal !

SABLE

Eh oui, on peut faire des châteaux de sable en plein milieu du fleuve, sur l'île Notre-Dame, cette île construite de toutes pièces pour l'Exposition universelle de 1967. On y a aménagé, en 1990, un grand plan d'eau entouré de sable : la plage Jean-Doré. Elle est alimentée par l'eau du Saint-Laurent, qu'on filtre grâce à des plantes aquatiques. Dire qu'on s'est longtemps baigné dans le fleuve, au Montreal Swimming Club de l'île Sainte-Hélène, actif entre 1876 et 1950. Aujourd'hui, quelques plages subsistent à Montréal et dans les environs. La plus bucolique ? Une plage au sable très doux, au parc-nature du Cap-Saint-Jacques, sur les berges de la rivière des Prairies, dans l'ouest de l'île.

VUES

Où doit-on grimper pour découvrir la plus belle vue de Montréal, de ses toits, de ses dômes, de ses clochers, de ses arbres, de ses gratte-ciel ? Si on n'a pas trop le vertige, direction la Grande Roue de La Ronde. Ou on peut aller au stade olympique, imaginé par l'architecte français Roger Taillibert, et emprunter l'ascenseur panoramique jusqu'à l'observatoire. Après tout, c'est la plus haute tour penchée du monde avec ses 165 mètres, record Guinness à l'appui. Mais la vue la plus belle et la plus familière, c'est sans doute celle du belvédère Kondiaronk, au sommet du mont Royal : ma-gni-fi-que ! (Kondiaronk était un grand chef huron-wendat à l'origine de la Grande Paix de Montréal, signée en 1701 entre la Nouvelle-France et plusieurs nations amérindiennes.)

YOUHOU...

La « montagne », c'est le surnom que les Montréalais donnent affectueusement au mont Royal, un immense parc en forme de colline, en plein cœur de la ville. Certains prétendent qu'il s'agirait d'un ancien volcan. En 1874, son aménagement a été confié à Frederick Law Olmsted, un architecte-paysagiste américain, qui avait aussi imaginé Central Park, à New York. Au fil des saisons, on peut y faire toutes sortes de sports : patin, glissade, ski de fond, randonnée pédestre, vélo de montagne, bain de soleil, safari-photo d'écureuils, etc. Il y a même des après-midis d'été où on s'y trémousse au son des tams-tams.

TOURS

La montagne rit dans sa barbe depuis très longtemps : aucune tour ou aucun gratte-ciel montréalais n'arrive à la dépasser... c'est un règlement municipal qui l'interdit ! Le premier gratte-ciel a été construit en grès rouge sur la place d'Armes en 1888 : le New York Life Insurance avec ses huit étages et son ascenseur. Quelques autres ont suivi. En 1942, la tour de l'Université de Montréal (fondée en 1878) a fièrement déployé ses 22 étages, grâce aux talents de l'architecte Ernest Cormier. Depuis les années 1960, Montréal a poursuivi ses envies de hauteurs, notamment avec la spectaculaire Place Ville Marie aux 42 étages, des architectes américains I. M. Pei et Henry N. Cobb. Depuis 1992, le plus haut gratte-ciel est le 1000, De La Gauchetière, avec ses 51 étages.

WOW !

Dans les corridors du métro, on peut entendre d'excellents musiciens, dans des registres très variés : rock, folk, jazz, classique... L'idée d'un métro qui valorise les arts et la culture est présente depuis les tout premiers débuts, en 1966. Ainsi, des œuvres d'art public ont été intégrées à chacune des stations. À Place-des-Arts, la première de ces œuvres a été proposée par le grand artiste et cinéaste d'animation Frédéric Back : *Histoire de la musique à Montréal*. La ville souterraine, la plus longue du monde avec ses 33 kilomètres de tunnels, accueille aussi en hiver un festival d'art contemporain, Art Souterrain, depuis 2009.

ZZZZ...

Même si la ville ne dort jamais, on peut s'accorder une petite sieste ou un roupillon... comme le fait, suspendu dans son arbre tropical, un des paresseux du Biodôme. Il faut bien se permettre de rêver à sa prochaine virée urbaine : il y a tant de choses à voir et à vivre à Montréal !





ABCMTL

ABCDEFGHIJKL Montréal, déclinée en une
mosaïque de mots et de photos hautes en couleur !
De A à Z, chaque lettre présente une facette de la ville,
autant de prétextes pour l'appivoiser dans toute
sa diversité. FGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Hop là!

24,95\$ – 18€

ISBN 978-2-89540-694-5



9 782895 406945

editions400coups.com